

Une haie vivante tressée

Didier Oriol

didier@disroot.org



Brins d'osier avant plantation

Faire soi-même une haie vivante tressée. Ceci peut servir à faire une haie décorative ; une clôture pour les ânes, chevaux ; une haie défensive d'un potager (contre chevreuil, sanglier ...) ; sécuriser un point d'eau.

Par contre cette haie ne protégera pas les poules ou le potager vis à vis des renards, fouines et autres petits mustélidés ; ceci du fait de la taille relativement importante des mailles.

Le végétal idéal pour ceci est le saule. Facile à se procurer, il a une très bonne reprise par bouturage, s'adapte à tous types de terrain, et se tresse facilement. De plus les différentes variétés de saules ont des couleurs très variés, et c'est une bonne plante mellifère (floraison précoce qui dure longtemps).

La technique de multiplication végétative est le bouturage. C'est l'utilisation d'un rameau de bois vivant que l'on enfonce en terre. Le bois puise dans ses réserves, et développe des racines.



Quand ça se passe ? Et comment préparer cela ?

La période idéale pour planter les haies est la fin de l'hiver (hors période de gel) et le printemps (jusqu'à début mai). Cela se fait aussi en fin d'automne (avant l'arrivée du gel).

La récolte peut se faire en milieu naturel. Le saule étant

présent partout (ou presque) en France. Facile à reconnaître par ses feuilles fines et longues, on le trouve plutôt en zone humide, bord de rivière etc... C'est une des premières plantes à fleurir.

On peut récolter les brins de saule pendant l'hiver, et les mettre en attente avec les pieds dans une dizaine de centimètre d'eau, à l'abri du gel. Les brins commenceront à développer des petites racines.

La haie sera d'autant plus régulière qu'on aura des brins de grosseur et de longueur homogène. Il ne faut pas trop long pour assurer une bonne reprise : 1,50 mètre au maximum. En grosseur, il ne faut pas plus petit que le petit doigt. On peut prendre des gros brins (\varnothing supérieur à 4 cm), mais ils sont alors dur à plier, et peuvent déformer la haie.

Les brins doivent être le moins ramifié possible. Si vos brins sont ramifiés, couper au sécateur pour ne laisser que 2 ou 3 branches par brin. Ceci facilite la reprise et améliore l'esthétique.

Dernier conseil, varier et mélanger au maximum les variétés dans votre haie. Elle n'en sera que plus belle et résistante. Par exemple, éviter d'utiliser seulement le saule pleureur.

Le chantier commence

Le matériel nécessaire se compose de : une grelinette (ou autre outil pour ameublir le sol), un sécateur, des piquets, un cordeau, une barre à mine (ou gouge à asperge: en photo) et les brins vivants de saule à planter.

Pour 10 mètres de haie il faut prévoir environ 280 brins. En temps de travail cela représente de 4 à 5 heures pour la mise en place et le tressage.

Une haie vivante doit s'implanter sur un terrain préalablement préparé pour recevoir les boutures. La préparation dépend de la nature du sol. Un simple passage à la grelinette peut suffire.

La réussite de la reprise des boutures dépend en grande partie d'un terrain bien meuble et humide. Les boutures doivent avoir le meilleur contact possible avec la terre. Si lors de la mise en place des boutures vous utilisez une barre à mine trop grosse, alors le trou sera trop large et les boutures seront mal en contact avec la terre. Avec pour conséquence un mauvais enracinement.



Implantation de la haie

La haie se plante par groupes de 4 brins. Les groupes sont espacés de 15 à 20 cm.

Si tous vos brins ne sont pas homogènes en grosseur, alors il faut mélanger des brins fins et des brins plus gros au sein d'un même groupe.

Avec des groupes uniquement fins et d'autres groupes uniquement gros, la haie aura tendance à être déformée à cause de la mauvaise répartition de la grosseur des brins entre les groupes.

Il est préférable d'utiliser un cordeau si on veut obtenir un bel alignement.

En début et fin de haie, il faut prévoir un groupe de 6 ou 8 brins (suivant la grosseur de vos brins). Ou bien un groupe de 4 brins avec un tuteur en bois plus rigide que le saule (en bambou par exemple).



Tressage des brins

Après la mise en place des brins d'osier, on commence le tressage.

Pour se faciliter le démarrage, on ne commence pas le tressage à une extrémité de la haie, mais au 4ème groupe de brins après le début. On tresse vers la droite ou la gauche indifféremment.

Dans une groupe de 4 brins, on utilise 2 brins qui sont inclinés vers la gauche et les 2 autres brins qui partent vers la droite. On incline plus ou moins les brins suivant l'esthétique que l'on recherche et la taille du maillage désirée.

Dans un premier temps on tresse le *premier étage* de la haie pour faciliter la mise en place des brins.

(Ω) Dans un groupe de 4 brins, sélectionner 2 brins libres. Au groupe suivant sélectionner aussi 2 brins libres. Faire le croisement entre les 2 brins de gauche et de droite. Au niveau de ce croisement faire un lien (voir explication en encadré). Ce croisement se situe environ à 10 cm au dessus du sol.

Il est important de toujours bien croiser les brins dans le même ordre. C'est à dire, si au croisement ce sont les 2 brins inclinés sur la droite qui passent par devant les brins inclinés vers la gauche, alors je dois reproduire cela à tous les croisements suivants du premier étage.

Puis je me déplace au groupe suivant et je reprends au point **(Ω)**

Une fois le tressage du *premier étage* terminé sur toute la longueur de la haie, on termine le tressage de la partie haute de la haie.

On parcourt à nouveau la haie. On fait passer les groupe de 2 brins en alternant le passage devant, puis derrière, puis devant, puis derrière ... les autres groupes de 2 brins que l'on croise. Et ceci jusqu'à la pointe des brins.

Il n'est nécessaire de faire un lien à toutes les croisements; c'est à adapter suivant la régularité et l'esthétique que vous voulez donner à l'ouvrage.



Pour le tressage, on peut répartir le travail. Une personne tresse le premier étage, pendant qu'une autre personne passe derrière la première, et fait le finition jusqu'en haut.

Aux extrémités de la haie, on fait tourner les brins autour du montant. Puis les brins repartent dans l'autre sens pour continuer le tressage.



Finition, arrosage et taille

Il faut impérativement bien boucher les trous au pieds des brins. C'est très important pour un bon contact des différentes boutures avec la terre.

Afin de solidifier la haie (surtout utile les premières années), on peut planter des piquets tous les 2 mètres le long de la haie, et les attacher à celle-ci.

Maintenant que ça a belle allure, il faudra arroser cela régulièrement la 1^{ère} année. Un goutte à goutte pour ceux qui ont les moyens ; un paillage des pieds maintient humide la terre, et favorise la vie biologique du sol.

Les années suivantes l'arrosage dépend de votre terrain et du climat. Mais le saule est une plante rustique. Une fois bien enraciné il ne demandera pas d'apport d'eau.

La haie peut se tailler chaque année pour conserver un encombrement acceptable, et un esthétique.

C'est un vrai plaisir de pouvoir créer un environnement naturel et harmonieux autour de soi. A partir des principes présentés ici, on peut faire d'autres structures, telles que des dômes végétales ...

Et les liens ?

Les liens peuvent se faire avec des petites brindilles de saule, 20 cm de long minimum.
On entoure les brins à lier ensemble avec la brindille.



On tient un bout de la brindille bien droit. Avec l'autre bout de la brindille on entoure le premier bout. Chaque nouveau tour se fait entre le tour précédent et le bois à serrer. Cela crée une spirale qui ressert peu à peu tous les brins ensemble. On fait 2 ou 3 tours, puis on coince le bout tournant en passant derrière



Ce type de lien peut aussi servir à faire des fagots.

